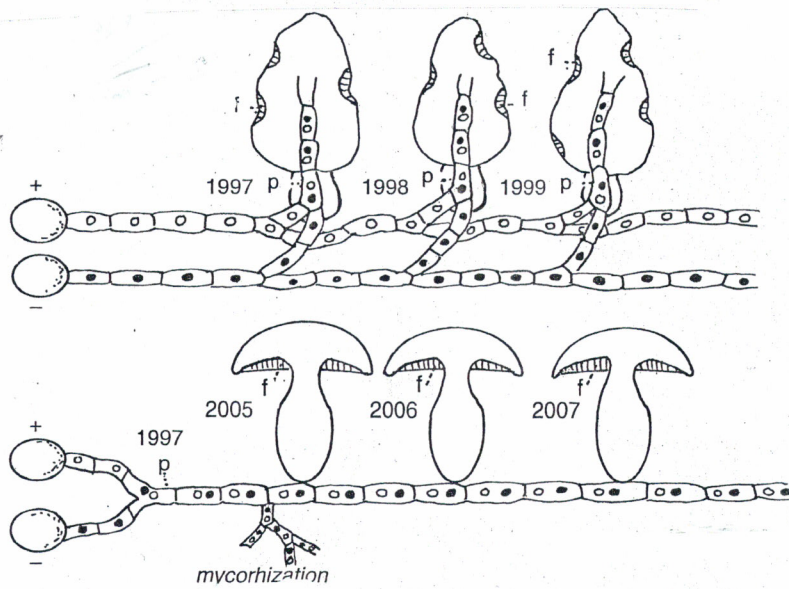
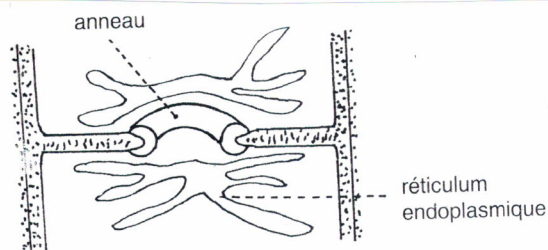


Fig. 7.1. *Asques et basides*. Dans les basides, il ne se forme généralement que quatre noyaux qui migrent chacun dans un stérigmate. Chez les asques, la méiose (RC) est presque toujours suivie d'une mitose surnuméraire qui porte à huit le nombre des noyaux haploïdes. Ascospores et basidiospores sont des méiospores (cf. note p. 41 et fig. 6.25). L'apicule correspond au point d'attache sur le stérigmate; il permet de distinguer les basidiospores des ascospores.

Basidiomycètes → Concomites agénérés



Comparaison des mycéliums primaires et secondaires chez un Ascomycotina hétérothallique, la morille, et chez un Basidiomycotina (le bolet). Chez les morilles chaque sporophore correspond à une plasmogamie (p) entre deux filaments haploïdes à durée de vie limitée (quelques années au plus, de 1997 à 1999 par exemple), tandis que chez le bolet une seule plasmogamie, en 1997 par exemple, est à l'origine de multiples sporophores pendant de nombreuses années (20 ans et plus : 2003, 2004, ... 2024...; entre 1995, année de la plasmogamie, et 2003, le mycélium doit entrer en symbiose avec un arbre (mycorrhization) et celle-ci n'est pas immédiatement suivie de la formation de sporophores); f, fécondation (= caryogamie). Alors que la majorité des Ascomycotina sont homothalliques (ou « hermaphrodites »), 90 % des Basidiomycotina sont hétérothalliques. Parmi ces derniers, environ 30 % sont des espèces bipolaires et 60 % des tétrapolaires. (D'après Gaumann).



Dolipore chez les Basidiomycotina.